



*Les moteurs
se mirent à
hurler à toute
puissance.*

CAP SUR AMAZONIA

Il se passa de longues minutes avant que la coque commence à vibrer. Les trois amis se donnèrent la main quand les moteurs se mirent à hurler à toute puissance. Pock semblait terrifié par les secousses qui agitaient le plancher. Kerri et Mégane échangèrent un regard alarmé. Que faisait le pilote ? C'était comme si le vaisseau ne parvenait pas, malgré tous ses efforts, à s'élever au-dessus de la piste. Mégane grogna :

– Alors elle s'arrache, cette casserole, oui ou non ?

– Je croyais que c'était ce que tu avais trouvé de mieux... ironisa Kerri.



Mais il ne décolle même pas droit !

La poussée vint d'un coup. Ils furent plaqués tous les trois contre la paroi du placard à scaphandres puis basculèrent brusquement les uns sur les autres.

— Mais il ne décolle même pas droit ! cria Kerri en se redressant tant bien que mal.

Pock et Mégane en firent autant en se massant les côtes. Mais à peine étaient-ils debout que le vaisseau prit soudain un virage si serré que les trois amis se retrouvèrent à nouveau par terre. Kerri entraîna dans sa chute un des scaphandres accrochés au mur. Le casque roula et alla cogner avec violence la porte métallique du placard.

— Et chrone ! jura Kerri, ce pilote est un...

La porte s'ouvrit brusquement. Un grand robot argenté se tenait dans

l'embrasure. « Tiens, tiens... dit-il, on a de la compagnie ! Doc, vous allez être surpris tout à l'heure en voyant ce que j'ai trouvé... »

Il s'adressait à un homme que les enfants apercevaient derrière lui aux commandes du vaisseau. Jamais ils n'avaient vu un pilote aussi âgé. L'homme n'avait plus sur le crâne que quelques touffes de cheveux blancs mal coiffés.

— J'arrive, Einstein, dit le vieux navigateur, je fais encore une ou deux cabrioles pour embêter les gars de la tour de contrôle et je mets le pilote automatique.

— Est-ce bien prudent de mettre le pilote automatique si près du décollage ? demanda le robot Einstein.

— Ça peut pas être pire qu'en pilotage manuel... bougonna Kerri.

– Pardon ? demanda le robot en se retournant vers lui.

– Euh... dit Kerri.

– Égale MC², enchaîna immédiatement le robot.

Kerri et Mégane échangèrent un regard consterné. Où étaient-ils tombés ? Entre un pilote en âge d'être arrière-grand-père et un robot qui déraillait, ils n'étaient pas près d'atteindre Amazonia ! Allaient-ils même sortir vivants de cette équipée ?

– Mille milliards de mille tuyères ! vociféra le pilote en découvrant les trois passagers clandestins, mais qu'est-ce que c'est que ça ?

– Une humaine d'environ quatorze ans, un humain d'environ onze ans et un humanoïde, répondit le robot.

– Qu'est-ce que vous faites là tous les trois ? gronda le vieil homme.



– Euh... dit Mégane.

– Égale MC², ajouta aussitôt le robot.

– Oh, la ferme, Einstein ! lui cria le pilote.

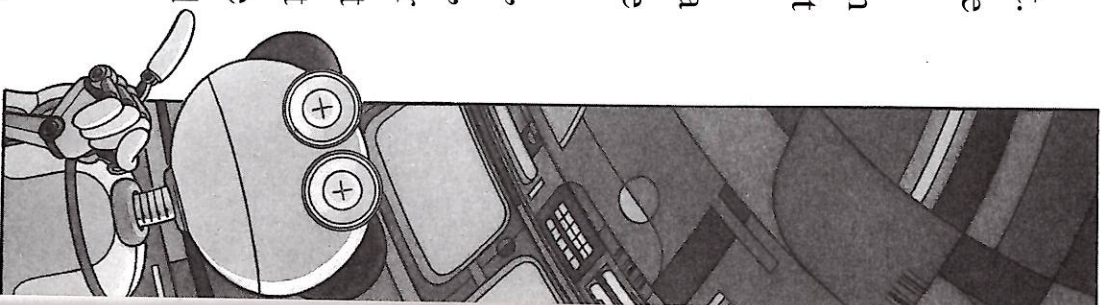
– Excusez-moi, Doc, vous savez bien que je ne peux pas m'en empêcher, dit le grand robot sur un ton pleurnichard.

– Mais qu'est-ce qu'il a ? demanda Kerri au vieil homme en montrant le robot, il est malade ou quoi ?

– Malade ? Einstein ? Sachez, Monsieur l'humain d'onze ans environ, que vous avez devant vous le meilleur robot de toute la galaxie. Il sait tout faire, il peut tout comprendre. Il est mon assistant et mon ami. Bon, je reconnais qu'il est un peu casse-pied à chaque fois qu'on dit « Euh »...

– Égale MC², dit aussitôt le robot.

– ... il sort sa formule mathématique,



poursuivit le vieil homme. $E = MC^2$, vous connaissez ?

Devant la mine ignorante de Kerri et de Mégane, Doc leva les bras au ciel.

— Mais qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école ! Albert Einstein, le vrai, était un grand savant qui a découvert quelque chose de très important en physique qu'on appelle la théorie de la relativité. C'est très compliqué, mais ça se résume par la formule E...

— Égale MC^2 , termina le robot, visiblement ravi de pouvoir se laisser aller à son tic sans qu'on le dispute.

— E... essaya timidement Mégane en le regardant.

— Égale MC^2 , dit le robot aussitôt.

— On gagne à tous les coups, gro-gna Doc, plus souvent qu'au Loto Galactique. Maintenant, sortez de ce placard,

vous trois, et dites-moi ce que vous faites ici.

— On voudrait aller sur Amazonia, dit Kerri quand il fut au milieu de la salle de pilotage.

— Eh, mais La Gannelle n'est pas un taxi ! gronda le vieil homme.

— La Gannelle ? reprit Mégane.

— C'est le nom de mon vaisseau, répondit le pilote.

— Ah ça pour une gannelle, c'en est une ! dit Kerri. On s'en est rendu compte au décollage.

Furieux, le vieil homme fit un pas en direction de Kerri. Einstein s'interposa et dit :

— Jeune humain d'environ onze ans, tu ne sais pas ce que tu dis. Doc la Ferraille est le meilleur pilote de...

— La galaxie, je suppose, acheva Kerri

*Doc leva
les bras
au ciel.*

*La
Gannelle
n'est pas
un taxi !*

en soupirant. Et ce vaisseau est le plus rapide de tous sans doute ?

— Parfaitement, dit Doc la Ferraille. Tu n'as pas l'air de nous croire, Einstein et moi, quand on dit ça.

— Moi, je ne demande qu'à vous croire, dit Kerri sur un ton innocent. Prouvez-le !

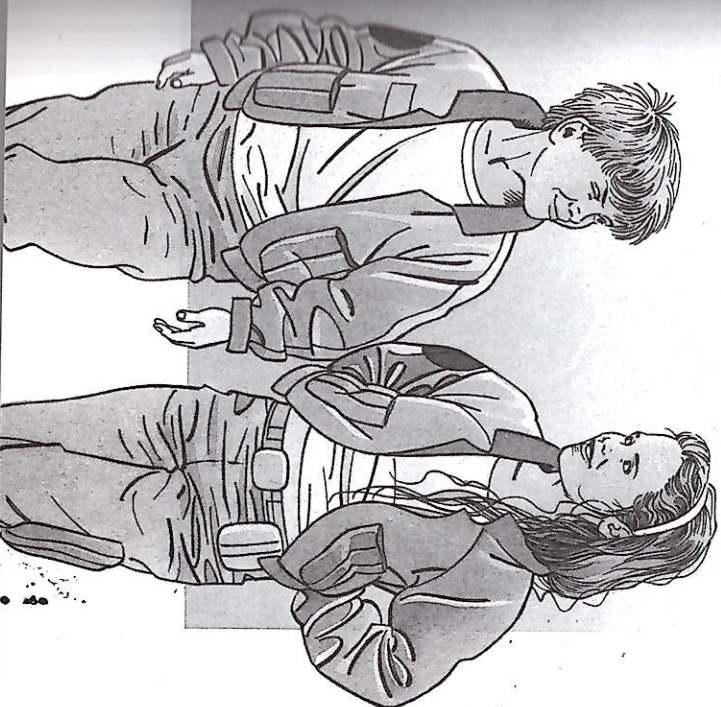
Mégane faisait les gros yeux à Kerri. Il y allait un peu fort. Le vieil homme pourrait se fâcher pour de bon et les débarquer au premier astropport venu. Mais, ignorant royalement les signes de son amie, Kerri poursuivit :

— On vous croira si on atteint Amazonia en moins de trois jours par exemple...

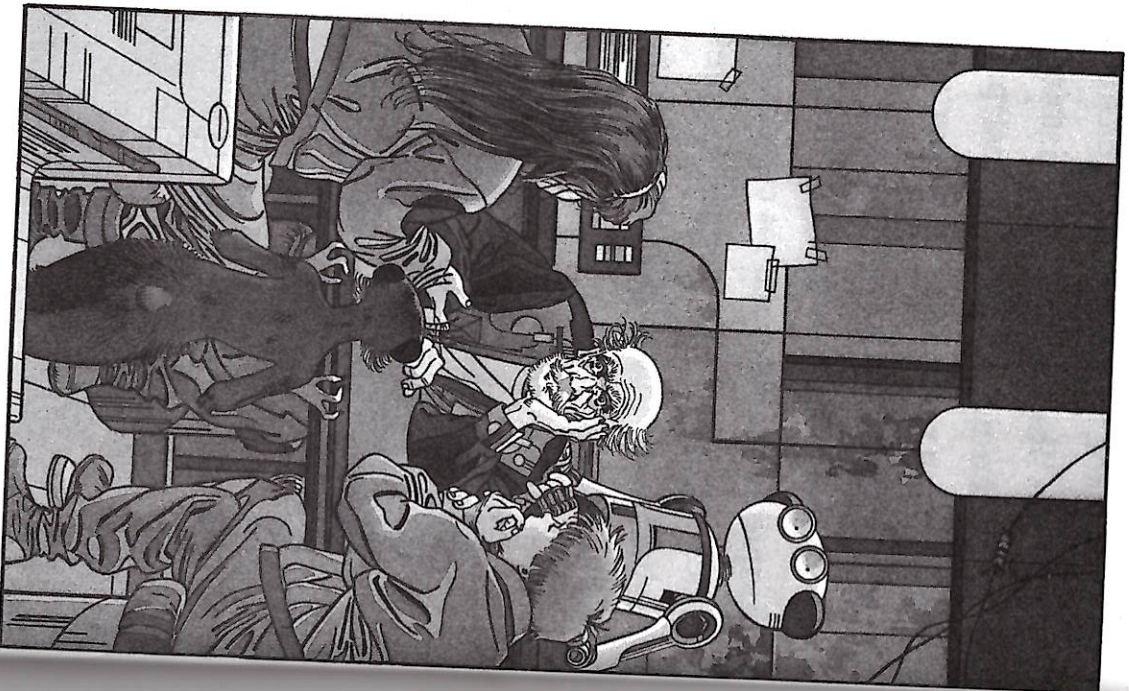
Doc la Ferraille ouvrit la bouche comme s'il manquait d'air, puis, brusquement, éclata de rire.

— Eh bien toi, tu ne manques pas de culot, garçon. Raconte-moi ton histoire. Peut-être bien qu'Amazonia n'est pas très loin de ma route après tout ! Surtout en passant par l'Hyper-Espace.

Kerri adressa un clin d'œil à Mégane tandis que le vieil homme les conduisait vers des sièges. C'était gagné ! La première partie du plan semblait en bonne voie !



*Les passagers
clandestins
racontèrent
les raisons de
leur voyage.*



ATTAQUE DANS L'HYPER-ESPACE

AUTOUR d'un solide repas, les passagers clandestins racontèrent en détail à Doc la Ferraille et à Einstein les raisons de leur voyage en direction d'Amazonia.

– Mille millions de mille tuyères ! bougonna le vieil homme, tu peux vraiment faire des choses comme ça, garçon ?

Mégane venait de raconter comment Kerri avait déclenché la révolte des animaux du zoo.

– Tu me serais bien utile sur la planète Boundia, poursuivit Doc, il y a là-bas des bestioles, les Somnambules, on ne sait jamais ce qu'elles pensent ; parfois

